



Archéologie et histoire du peuplement et de l'occupation du sol à Grury

MICHEL MAERTEN¹

Le château de Grury s'est installé au XIII^e siècle dans un paysage profondément humanisé, puisqu'on y trouve des traces d'occupation préhistoriques, romaines et mérovingiennes. Les deux tertres des Richards, à 1500 m à l'ouest du château, correspondent peut-être à un habitat seigneurial plus ancien, ou à des postes défensifs provisoires, dans un contexte de lutte entre Montperroux et les maisons fortes voisines : Faulin, Bryon et Saint-Siagre.

Le peuplement ancien

Les indices manquent encore cruellement pour prétendre écrire l'histoire la plus ancienne du peuplement. Il faut dire qu'actuellement les pâturages recouvrent la majeure partie de la surface agricole du territoire communal. Les prospections au sol sont donc quasiment inopérantes. La *Carte archéologique de Saône-et-Loire*, qui est essentiellement un travail de compilation bibliographique, signale seulement les trouvailles effectuées au XIX^e siècle, sur le territoire de la commune de Grury par Jacques-Gabriel Bulliot, sans information plus récente². Depuis sa parution, aucune autre publication de première main n'est venue compléter notre documentation archéologique. Il reste donc beaucoup à faire et des recherches méthodiques donneraient, à coup sûr, des résultats bien meilleurs que ceux que nous exposons dans ces quelques lignes. Notre ambition se bornera à refaire le point sur la question afin de compléter les travaux de Bulliot, notre savant devancier.

Une réflexion toutefois : on peut raisonnablement se demander si la richesse reconnue du sous-sol en plomb argentifère³ ne fut pas l'une des causes du peuplement ancien de cette région, à la périphérie de la colline de Montperroux⁴. Quelques indices microtoponymiques pourraient même désigner les emplacements d'anciens travaux miniers,

1. Chercheur associé UMR 5594 Artheis ; président du Centre de Castellologie de Bourgogne.

2. REBOURG, *Carte archéologique de Saône-et-Loire*, p. 270-271.

3. Ainsi un gisement de galène fut signalé à « Méthisérat » par Chaignon, en 1913. CHAIGNON, *Catalogue raisonné...* p. 93-94. Voir également GOURAULT, *Géologie des gîtes minéraux du Morvan*, p. 168-170, fig. 61.

4. Voir sur ce sujet les récentes recherches entreprises sur les vestiges d'extractions minières en pays éduen qui se caractérisent notamment par des fosses et des tranchées, cf. CAUQUET *et alii*, *Les exploitations minières en pays éduen...*

Archéologie et histoire du peuplement

à savoir le « Bois du Creux »⁵, le « Pré du Creux »⁶ et « Les Fossées »⁷. Enfin, nous ajouterons que le lieu-dit « Les Ardillières »⁸ correspond à un terrain argileux particulièrement favorable à l'établissement d'une tuilerie ou d'une poterie.

5. ADSL, États de sections de l'ancienne matrice cadastrale de Grury (1839), section B, f° 136 de la matrice, n° 1 à 3 (bois et terres).

6. *Ibid.*, section D, f° 138 de la matrice, n° 1 (pré).

7. *Ibid.*, section D, f° 126 de la matrice, n° 1 à 3 (terre et prés).

8. *Ibid.*, section L, f° 132, n° 14 et 15 (terres).

9. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun*, 3^e bulletin, 1890, p. 13.

10. PHILIBERT, Notes sur la préhistoire dans la région de Bourbon-Lancy, p. 22.

11. Dossier Grury, bibliothèque de l'association Les Amis du Dardon, Gueugnon. Une note manuscrite rédigée au dos du dessin indique « pointe de javeline trouvée région de Grury (vraisemblablement à Faulin) ». Nous ignorons les circonstances de la découverte et la dévolution actuelle de cet objet.

12. BULLIOT, *Essai sur le système défensif...* p. III-III2.

13. *Ibid.* p. 110.

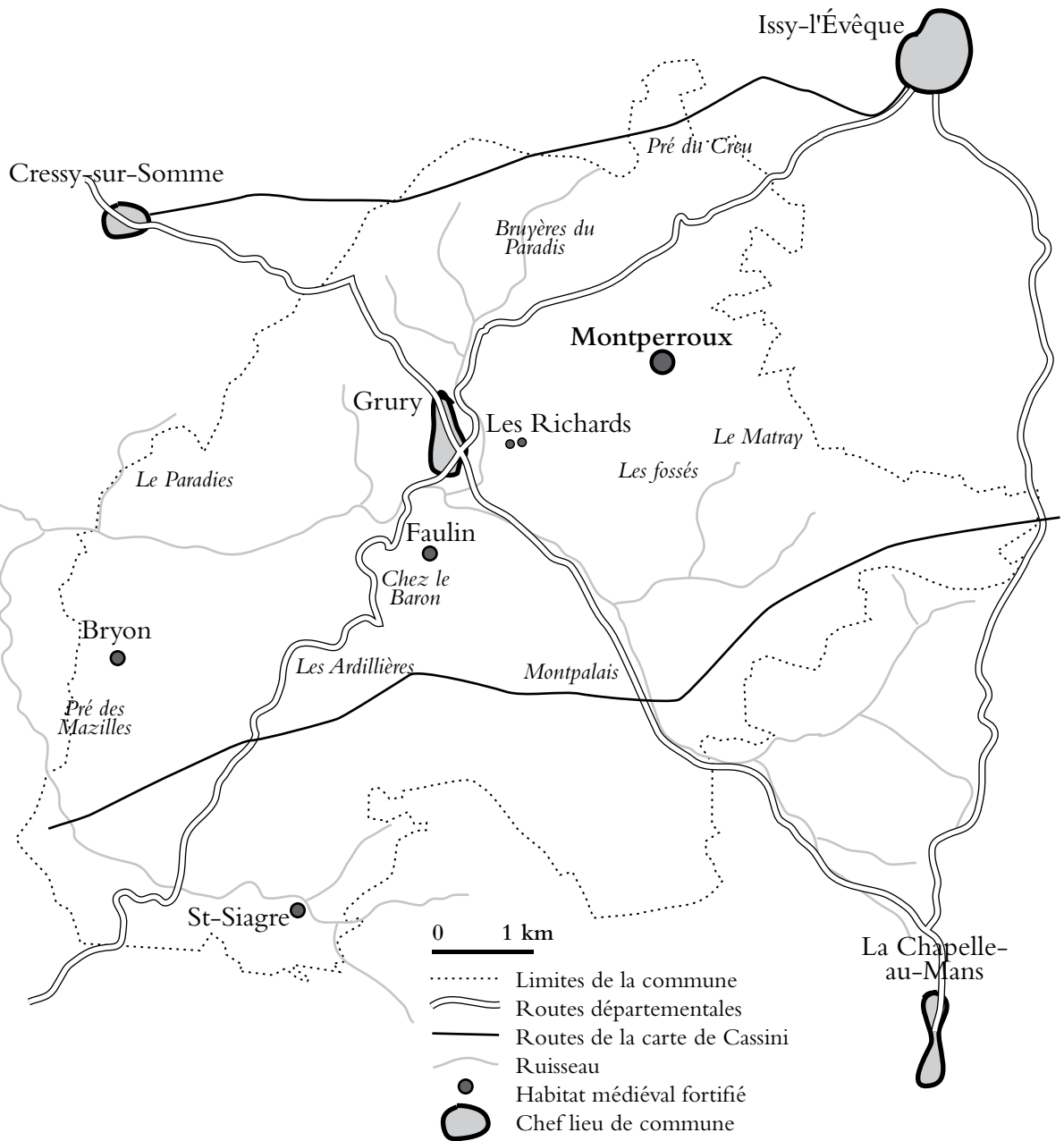
14. ADSL, État des sections de l'ancienne matrice cadastrale de Grury (1839), Section K « dite de Bryon », f° 211, parcelles n° 3 à 5 (pré, pâture et terre).

Préhistoire et Protohistoire

La découverte d'une hache polie en amphibolite a été signalée comme provenant du lieu-dit Montpalais dans les pages du *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun*, en 1890⁸. Des silex néolithiques conservés au Muséum d'Autun ont été mentionnés comme provenant de Grury par Myriam Philibert¹⁰. À cette maigre provende, il est possible d'ajouter une pointe de lance à douille ornée, restée inédite, dont nous possédons un dessin qui fut réalisé en 1971 par Sylvain Laveissière¹¹. Sa longueur totale est de 22,8 cm, la longueur de la douille étant de 10 cm. Cette dernière est décorée d'une série de traits parallèles horizontaux qui délimitent des bandes couvertes de hachures obliques. La typologie de cet objet et l'utilisation de métal cuivreux pour sa fabrication suggèrent une datation protohistorique.

Antiquité

Nous devons toujours nous en remettre à Gabriel Bulliot, auteur d'un ouvrage paru en 1856, pour connaître l'existence de sites gallo-romains à Grury. Ceci démontre bien le faible état d'avancement de nos connaissances sur ce secteur encore trop largement ignoré de la recherche archéologique. Si l'on doit écarter, sans toutefois le rejeter, le signalement quasi systématique de fragments de *tegulae* mis au jour à l'emplacement des châteaux médiévaux, ces matériaux ayant pu être produits après l'Antiquité ou être récupérés sur des habitats gallo-romains, deux sites paraissent bien correspondre à des emplacements de villas. En premier lieu, il s'agit du lieu-dit « Bois des Foultais » où des vestiges qualifiés de « ruines importantes, parsemées de tuiles à rebords et de poteries » furent rencontrées « sur une longueur de cent mètres »¹². Ensuite, le lieu-dit « Chez le Baron », situé sur la pente sud-ouest du château de Faulin : « un champ appelé aujourd'hui chez le baron est couvert de tuiles à rebords et de substructions qui s'altèrent chaque jour davantage. La voie de Toulon à Bourbon passait à 1 km au sud de Folin »¹³. Ajoutons enfin que le nom de lieu « Pré des Mazilles »¹⁴ est caractéristique d'un endroit où furent trouvées des ruines gallo-romaines.



Haut Moyen Âge

Trois indices toponymiques nous renseignent sur l'existence probable de cimetières du Haut Moyen Âge situés aux lieux-dits « *Les Bruyères du Paradis* »¹⁴, « *Le Paradies* »¹⁵ et « *Le Matray* »¹⁶. Ces micro-toponymes désignent fréquemment des emplacements où furent découvertes des tombes anciennes¹⁷.

Archéologie et histoire du peuplement

14. *Ibid.*, Section A, f° 116, n° 9 à 11 (terre et pâtures), et ancien plan cadastral de Grury (1838), en ligne sur le site web archives 71.

15. *Ibid.* Section M, f° 231, n° 60 à 63 (vignes, terres).

16. *Ibid.* Section C, f° 172, n° 19 (terre).

17. ARMAND-CALLIAT, Pour la carte archéologique du Chalonnais... p. 184-186.

TAVERDET, *Microtoponymie de la Bourgogne...* t. 7, p. 1402-1403.

18. BULLIOT, *Système défensif...*, p. 112.

19. MAERTEN, MOUILLEBOUCHE *L'habitat fortifié en Bourgogne ducal...* Fiche Grury : Bryon, rédigée par Roy (C.) et Lahaye (P.)

20. ADCO, B 10557, f° 474.

21. Peincedé, t. XVIII, p. 795

22. BULLIOT, *Essai sur le système défensif...* p. 110.

23. MONNIER (A.), *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1856, p. 236.

24. BULLIOT, *Essai sur le système défensif...* p. 110.

Moyen Âge

Les vestiges d'un important patrimoine fortifié médiéval se répartissent sur le territoire de la commune de Grury. Dans le cadre de cette publication consacrée au château de Montperroux, nous nous bornons simplement à dresser un rapide inventaire des sites qui appellent, pour chacun d'entre eux, une étude plus détaillée.

Brion

Attaché à la recherche d'indices matériels, des *tegulae* plus particulièrement, afin de consolider sa théorie sur l'existence d'un système de fortifications romaines dans l'Autunois, Jacques-Gabriel Bulliot s'est peu étendu sur la description des ruines de Brion, qui de toute évidence lui apparaissaient médiévales : « *butte analogue aux précédentes, entourée d'un vaste fossé dans les remblais duquel perce la tuile romaine. [...] Rattachée à un des fiefs importants de la Loire, la butte de Brion a conservé du Moyen Âge un donjon carré dont les murs massifs et élevés correspondent aux ruines de Folin et au château de Montperroux, qui couronnent les crêtes voisines* »¹⁸. Pierre Lahaye a pu nous fournir quelques éléments de datation sur cette maison forte¹⁹. Elle se trouve citée dans la liste des fiefs de la baronnie de Bourbon de 1408²⁰ et a donné son nom à une famille représentée par Pierre de Brion, en 1430²¹.

Faulin

Comme pour Brion, les restes évidents du château de Faulin ne lui ont fait qu'écrire : « *Les dernières démolitions presque contemporaines ont enseveli sous un épais amas de décombres les preuves de son antiquité ; on trouve toutefois un assez grand nombre de poteries romaines dans ses débris récents* »²² (fig. 1).

Les Richards

Deux petits tertres quasiment contiguës furent interprétées au XIX^e siècle comme des *tumuli* protohistoriques²² ou des « *ouvrages romains* »²⁴. Bulliot en a donné la description suivante : [...] « *deux buttes voisines l'une de l'autre occupent parallèlement le cœur du vallon. Près d'elles, dit-on, existaient les traces d'un camp ; on n'y reconnaît aujourd'hui que quelques talus et beaucoup de tuiles à rebords. La butte du haut, plus voisine de Montperroux, offre à son sommet une dépression sensible [...]* ; de telle sorte que son



Fig. 1 : ruines du château de Faulin, vu de l'ouest, cl. MM.

Fig. 2 : tertres des Richards. À gauche, tertre ouest, rasé. À droite, tertre oriental, dont le fossé est souligné par une haie, cl. MM.



Archéologie et histoire du peuplement

25. *Ibid.*, p. 110-111.

26. Le pré dans lequel se trouve ce tertre est la propriété de la famille Dutroncy.

27. Elle se trouve sur une propriété appartenant à M. Bouiller.

28. BULLIOT, *Essai sur le système défensif...*, p. 111.

29. Peincedé, t. XVII, p. 287.

contour présente à l'œil un parapet. Cet accident n'est peut-être que le résultat de l'éroulement d'une voûte appartenant aux ouvrages qui ont dû la couvrir, si l'on en juge par les tuiles à rebords amassées dans les fossés. Ces buttes, de forme ovale, de trente mètres de diamètre sur vingt-cinq, entourées chacune d'un fossé profond large de quinze mètres, offrent par leur hauteur et par leur belle conservation un intérêt particulier. Des fouilles pratiquées dans l'une d'elles (par M. Robert, archéologue à Bourbon-Lancy), et restées malheureusement incomplètes, ont mis à jour une couche de charbon, quelques débris de poteries, des clous et une certaine quantité de pierres qui font supposer l'existence d'une voûte »²⁵. La « butte du haut » décrite par Bulliot, fut en grande partie arasée dans les années 1960²⁶. La seconde, en assez bon état de conservation, est située immédiatement à l'ouest²⁷ (fig. 2).

Saint-Siagre

La description de ce petit tertre castral par Bulliot est la suivante : « une butte de vingt-cinq mètres sur trente de diamètre, comme celles de Grury, s'élève au bord du ruisseau. Quelques menues poteries attestent son occupation. L'absence de toute espèce de tuiles ne peut être que le résultat d'un déblai ; elle porte le nom de tour de Saint-Syagre dans de vieux titres. Au bord extérieur du fossé, on aperçoit des fondements apparents ; on remarque de même l'absence de tuiles »²⁸. Le fief de Saint-Siagre est attesté en 1474²⁹.



Fig. 3 : tertre de Saint-Siagre, vu du nord, cl. H. Mouillebouche.

Bibliographie

ARMAND-CALLIAT (Louis), Pour la carte archéologique du Chalonnais. Indications toponymiques tirées des lieux-dits et notes de folklore, *in* : *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. XXX, 1943, p. 184-186.

BULLIOT (Jacques-Gabriel), *Essai sur le système défensif des Romains dans le pays Éduen*, Autun, Dumoulin, 1856.

CAUJET (Béatrice), TAMAS (Calin-Gabriel) *et alii*, Les exploitations minières en pays éduen, *in* : *Les Dossiers d'Archéologie*, n° 316, 2006, p. 20-25.

CHAIGNON (Henri de), Catalogue raisonné des roches et minéraux du Morvan recueillis et donnés par M. le Vicomte de Chaignon au musée d'histoire naturelle d'Autun, *in* : *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun*, t. 26, 1913, p. 93-94.

GOURAULT (Claude), *Géologie des gîtes minéraux du Morvan. Minéralisations du socle et de la couverture mésozoïque*, Autun, Société d'histoire naturelle, 1999.

GAUTHIER (Marthe), *Au carrefour de trois provinces, Des sables de Loire au granit du Morvan, Bourbon-Lancy / Issy-l'Évêque*, Moulins, Imprimeries Réunies, 1983.

JACQUET (Jean-Claude), Les pierres de Borgneuf à Grury, *Échos du Passé, Revue de l'association les Amis du Dardon*, n° 55, 1985, p. 14-15.

LAHAYE (Pierre), Les forteresses médiévales du val de Loire autunois, Congrès de Gueugnon, 1971, p. 23-40.

MAERTEN (Michel), MOUILLEBOUCHE (Hervé) (dir.), *L'habitat fortifié en Bourgogne ducale (Côte-d'Or, Saône-et-Loire), Base de données sur dvdRom, Chagny, CeCaB, 2010*.

PHILIBERT (Myriam), Notes sur la préhistoire dans la région de Bourbon-Lancy, *in* : *Échos du passé, Revue de l'association les Amis du Dardon*, n° 30, 1974, p. 22.

RAT (Pierre), *Bourgogne Morvan, Guides géologiques régionaux*, Paris, Masson, 1972.

REBOURG (Alain), *Carte archéologique de Saône-et-Loire*, t. 3, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1994, p. 270-271.

TAVERDET (Gérard), *Microtoponymie de la Bourgogne*, t. 7, Fontaine-lès-Dijon, ABDO, 1991, p. 1402-1403.